

Un événement important a eu lieu en Belgique : la dispersion de la collection André Becker à Anhée, localité bordant la Meuse proche de Dinant.

André Becker était un collectionneur européen. Né en Allemagne, il vécut longtemps en France et termina sa vie en Belgique où son importante collection l'avait suivi...

Cet ensemble exceptionnel présentait des objets et des voitures des 18e et 19e siècles. Des collectionneurs européens et américains étaient présents ou derrière leur ordinateur pour participer aux enchères.

Achats belges

Une voiture très rare reste en Belgique.

Il s'agit d'un important omnibus qui allait de l'hôtel de ville de Paris à Versailles. Construit vers 1880, il était attelé à trois chevaux de front qui ne portaient pas

d'oeillères. Il transportait quarante passagers assis. Sur le toit, deux banquettes dos à dos étaient dites d'impériale.

La Compagnie générale des omnibus construisait ses propres voitures de service dont le grand modèle a été mis en place dans les rues de Paris en 1878. L'usage voulait que chaque véhicule soit détruit au bout de dix ans pour des raisons de sécurité. Cette voiture est sans doute l'un des derniers exemplaires existant dans une collection privée.

Une voiture au nom qui rappelle un cocher un peu rond et au sourire contagieux a aussi été achetée par un Belge. C'est une rare patache à deux roues datant du premier quart du 19e siècle dont il existe un exemplaire au Musée national de la Voiture de Compiègne.

Acquise aussi par un Belge, un wourch de voyage qui est en fait une calèche transformable en voiture fermée pour la mauvaise saison grâce à un habillage avant et latéral. C'est une très belle voiture du carrossier E. Gautier qui dispose d'un train relié avec une suspension à 8 ressorts. D'après une tradition familiale bien établie, le peintre Eugène Delacroix aurait utilisé cette voiture pour aller de Paris à Rome.

André Becker, Ramuntcho du 21e siècle

Ramuntcho est un célèbre contrebandier basque à l'époque où les frontières entre Espagne ou Belgique et France étaient source d'échanges non officiels.

C'est ce qui est arrivé à une voiture de la collection Becker dite « Bastardelle ». Elle a appartenu à François-Raymond Chas-



La Bastardelle, voiture classée Monument historique a été acquise par le Musée national de la voiture de Compiègne où elle sera, après nettoyage et révision exposée au public avec d'autres voiture de la collection du Musée.

tel, marchand de tissu à Lyon sous le Premier Empire. Restée dans la famille Chastel jusqu'en 2006, elle a été achetée par M. André Becker lors d'une vente à Saumur le 11 juin de cette même année. Elle a été classée monument historique en 1982, ce qui interdisait toute sortie du territoire français ...

Avant la vente en Belgique, la voiture a donc réintégré la France et elle était visible à l'hôtel Drouot à Paris. Le musée national de la voiture de Compiègne a préempté et la « Bastardelle » a rejoint les collections de ce musée en pleine rénovation qui mérite une visite. Les voitures hippomobiles, symbole du voyage pendant des siècles peuvent encore vivre des aventures imprévues...

Une voiture ancienne pourquoi faire ?

Lors de ces grandes ventes, les musées achètent les pièces les plus rares et c'est une bonne chose car elles seront préservées et mises à portée du public.

Il a aussi des amateurs, des meneurs qui ont quelques voitures anciennes dont ils se servent ou qui sont précieusement conservées pour le plaisir de leur propriétaire et de ses connaissances.

Beaucoup d'entre eux utilisent ces voitures lors de manifestations comme le grand défilé de la ville de Bruges. Les concours de tradition, les réunions organisées par des associations ou des clubs en France, en Belgique ou aux Pays-Bas sont l'occasion de sorties pour ces voitures. C'est donc la possibilité de les faire revivre.

Ces ventes et d'autres plus modestes permettent d'acheter





Très rare omnibus parisien aujourd'hui acheté par un collectionneur belge



des voitures après les avoir vues avec le commentaire d'un expert sur leurs qualités et défauts (pièce défectueuse, accident signalé au catalogue).

Le cours actuel des voitures est très raisonnable. L'acquisition d'une voiture est donc envisageable.

Les voitures intéressantes pour un meneur ne sont pas la « Bastardelle » ou l'omnibus parisien. En quatre roues, un break wagonnette, un dog cart, un phaéton sont utilisables au quotidien, attelés à un ou en paire. Les deux roues, charrette anglaise, gig, dog cart sont à des tarifs attractifs. Si vous avez l'occasion de transporter des mariés, une victoria ou un mylord seront plus élégants que les copies modernes affublées du même nom.

Toutefois, il faut envisager avantages et inconvénients. Ces voitures doivent être conservées à l'abri dans un local sain, pas de soleil, ni d'humidité, ni de sol en terre battue.

Une voiture ancienne doit être maintenue propre, jamais remise les roues couvertes de boue. Des sièges mouillés doivent être mis à sécher. Mais elles offrent un « look » élégant. Elles mettent en valeur un cheval bien « harnaché ». Leurs grandes roues absorbent les trous et sont donc moins « tirantes » pour le cheval. Les suspensions à lames préservent les reins des passagers et de bons coussins renforcent le confort.

La position haute du meneur facilite la vision avant.

Faites une sortie sur ce type de voiture et vous comprendrez le plus qu'elle peut apporter.

Petit conseil de lecture

La Belgique a été avec la France et l'Angleterre un pays de carrosserie hippomobile.

Le livre de Catherine Rommelaere : Voitures et carrossiers au XVIIIe et XIXe siècle édité par le Livre Timperman en 2004 sort de l'oubli l'importante carrosserie belge. Une iconographie remarquable en fait une mine d'informations pour le meneur du 21e siècle.

